

# PARKER P8E

## Guitare universelle



### En détail

**Type :** électroacoustique  
**Corps :** érable flammé, filet palissandre  
**Table :** cèdre massif, filet palissandre  
**Manche :** acajou ; touche ébène, sillet en os.  
**Mécaniques :** Grover  
**Chevalet :** ébène, collé  
**Capteurs :** Fishman piézoélectrique et magnétique  
**Contrôles :** master volume, mélange piézo/magnétique, grave, aigu  
**Origine :** Japon  
**Prix :** 1 899 euros  
**Contact :** [www.parker-france.com](http://www.parker-france.com)

Pour sa première guitare électroacoustique, Ken Parker n'avait pas droit à l'erreur, vu les nombreuses innovations qui ont présidé à la conception des électriques Fly des débuts ! Et il ne s'est pas fourvoyé...

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la forme de cette guitare se démarque de ses contemporaines. Elle s'inspire d'ailleurs des électriques Parker, reconnaissables à leurs angles vifs. Sa conception originale emploie des essences de bois variées, ainsi qu'une électronique très performante, procurant une grande souplesse d'exploitation. Cet instrument conçu aux USA a été assemblé au Japon. Il réunit, pour la circonstance, de l'érable américain, du cèdre canadien, de l'acajou indonésien, de l'ébène africain, de la nacre mexicaine, des mécaniques taiwanaises et une électronique américaine. Rien de moins ! En revanche, un doute plane sur l'origine du palissandre, qui n'a qu'un rôle décoratif, puisqu'il fait office de filet aux jonctions dos/éclisses/table et de placage sur la tête. La finition, absolument irréprochable, suscite l'admiration, même si, par rapport au prix de l'instrument, on ne pouvait s'attendre à moins.

### Essences associées

Le dos de la P8E, réalisé en deux parties séparées par une médiane de nacre, adopte l'érable flammé, tout comme les éclisses, de toute beauté. Ce bois procure un son clair et dynamique, tandis que le cèdre massif de la table ajoute de la chaleur, de la matière et des harmoniques. La rosace en forme d'ellipse, à l'instar des guitares manouches, est décorée de nacre sur le pourtour. Par rapport à une rosace circulaire, on remarque que le barrage sous la table est très en retrait, cette adaptation devant optimiser la projection de l'instrument sur le mode acoustique, tout en homogénéisant sa réponse, du grave à l'aigu. La table présente un léger relief entre la rosace et le chevalet, une astuce que l'on rencontre ici et là, et dont le rôle consiste à optimiser la projection, tout en garantissant une bonne réponse dans les basses. Le chevalet asymétrique se distingue par sa largeur et sa longueur inhabituelles. Sa partie supérieure comprend le monogramme de la marque, en nacre inséré dans l'ébène. Les chevilles de rétention des cordes adoptent également la même essence de bois et la même matière décorative. Le sillet en os est compensé pour chaque corde, afin de veiller à la bonne intonation de l'instrument.

### Jeu de cordes

Des chevilles du chevalet aux mécaniques de la tête, les cordes sont tendues sur une guitare parfaitement réglée, d'autant qu'une étiquette de contrôle indique la distance de la première et de la sixième corde, à la première frette et à la douzième, le maximum étant de 2,6 mm pour la sixième corde à la douzième case. En cas de besoin, le manche dispose d'une tige de réglage, accessible à sa base, via un cache à dévisser. Cet élément crucial pour toute guitare comprend trois parties d'acajou. Il prend appui sur la caisse au moyen d'un talon assez large mais relativement peu profond, et dispose d'un montage en queue-d'aronde pour une fixation optimale. La tête, étroite, comprend six clés dorées Grover à mécanique apparente et au ratio de 14 : 1, ce qui signifie 14 tours de clé pour un seul tour de cabestan. Le dessin de la tête permet aux cordes de tirer droit, en étant parfaitement guidées par le sillet en os. La touche en ébène, au radius large, comprend une frette zéro, pour une meilleure intonation générale

et des cordes jouées à vide en particulier. On retrouve, là encore, la décoration nacrée dans les repères de touche. L'accès aux notes aiguës ne pose aucun problème, grâce à l'échancrure de la caisse à la forme si... « parkerienne ».

### Électronique Fishman

La collaboration entre Ken Parker et Larry Fishman remontant aux débuts de la marque Parker, on ne s'étonnera pas de les trouver à nouveau réunis dans un nouvel instrument. En revanche, la nature de l'électronique détonne : le chevalet abrite sous son sillet en os un capteur piézoélectrique Fishman, comme sur la toute première guitare Parker. Mais ce n'est pas tout, puisqu'un capteur magnétique humbucker, Fishman également, monté en bas du manche et protégé d'un boîtier d'ébène, vient épauler le piézo. Les commandes sont fort simples, puisque le préamplificateur Fishman Matrix se contente d'un ajustement des basses et des aiguës, et, au-dessous, d'un réglage de l'équilibre entre les deux capteurs. Ces trois potentiomètres disposent d'un cran mécanique marquant la position centrale (pas d'effet pour les deux corrections de timbres et balance au neutre des capteurs). Sur la table figure un master volume. Côté connectique, la Parker dispose d'une embase jack et d'une XLR (liaison, symétrique), utilisables ensemble ou séparément. Sur cette platine de connecteurs prend également place le tiroir de la pile de 9 volts.

### Belle symbiose

Une guitare qui sonne de manière magistrale en mode acoustique donne forcément le meilleur d'elle-même en électro, surtout si elle dispose d'une excellente électronique, ce qui est le cas ici : les franches attaques et le spectre cristallin du capteur piézo se marient fort bien avec le son plus rond et plus dense du humbucker. On parvient ainsi à combiner les deux capteurs, qui compensent mutuellement leurs défauts et restituent un son dynamique, authentique et exploitable, tant sur scène qu'en studio. L'emploi de pédales d'effets, voire de distorsion, ne rebute pas du tout la P8E, qui se révèle impériale sur ce genre d'exercice, sur le humbucker, avec ou sans le concours du piézo. En un mot : excellent !

### Le savoir Parker

Ken Parker a réalisé un nouveau coup de maître avec cette nouveauté originale et réussie sur tous les plans, autant esthétiques que techniques et, en plus des sonorités subtiles dont elle nous gratifie, la P8E est aussi très belle, grâce à des essences de bois soigneusement choisies et finies. Cette guitare polyvalente conviendra aussi bien aux pros qu'aux amateurs avertis.

Dr Boost ●



## Vintage Corner

Voilà plus de 25 ans que Ken Parker conçoit des guitares... Larry Fishman et lui ont conçu ensemble la première guitare Parker, baptisée Parker Fly, une guitare électrique innovante, riche de pas moins de 21 brevets, dont certains portent sur la structure générale de l'instrument, et surtout sa très faible épaisseur, du jamais vu jusqu'alors. L'emploi de matériaux composites, tels que le carbone, mais aussi l'électronique active, sans oublier la forme de la tête et la disposition des mécaniques et de très nombreux autres aspects étaient tout autant novateurs. La silhouette de la guitare s'inspirait cependant de la Fender Katana, sorte d'exercice de style sorti en 1985 et trop vite disparu du catalogue... La première Parker Fly ne comportait qu'un capteur piézoélectrique sous le sillet du chevalet. Seulement, pour qu'une guitare électrique ait le droit de cité et soit promise au succès, il a fallu lui donner d'autres atouts en complétant son électronique de micros magnétiques. Il s'agit de modèles spéciaux fabriqués pour Parker par DiMarzio, en raison de la très faible épaisseur de la caisse. Malgré cela, depuis quelques années, il existe dans la gamme du constructeur deux modèles de Parker sans capteurs magnétiques, la Fly Concert, qui ressemble en tout point au prototype d'origine, et, plus récemment, la Fly Spanish, la seule Parker qui soit équipée de cordes nylon.

Dr B. ●

Parker Fly Concert

